

NOTRE COURRIER

18 novembre, 1926.
Monsieur le Rédacteur:
Auriez-vous la bonté de m'accorder quelques lignes dans votre journal, pour répondre à M. Horace Sylvain, l'Homme fort de St. Henri.

Monsieur Sylvain, j'ai pris connaissance de votre défi publié dans le journal la semaine dernière, me demandant un match revanche. J'accepte ce défi avec plaisir, M. Sylvain, mais aux conditions suivantes: fournissez une garantie de \$25.00, au pari de \$25.00 et assurez-moi 10% des recettes.

J'espère que vous ne reculerez pas à la dernière heure. Vous prétendez que vous pouvez lever au bout de vos bras, un poids tellement lourd, que je ne pourrai pas le rendre à la hauteur de mes épaules. Êtes-vous sérieux, M. Sylvain? Essayez-vous de nous mystifier? Mais, votre renommée vous défend d'employer de ces petits moyens, qui semblent n'avoir pour but que de se moquer des gens. M. Sylvain, vous êtes un grand parleur, mais un petit "faiseur". Ce n'est pas dans la rue, ni dans les journaux qu'on conquiert des lauriers, mais bien sur le scès, en combattant des hommes forts, comme je l'ai fait moi-même lors de notre second match, le soir du 7 août, au Théâtre Star, d'où je sortais vainqueur par 110 livres. Plus que cela, le 2 avril 1924, j'ai rencontré Roy Foster Champion du Nouveau-Brunswick à 130 livres, et en le battant j'ai gagné la médaille qu'il détenait. Car il est à remarquer que je ne pèse que 133 livres, que je n'ai pas atteint l'âge de 19 ans et cependant j'ai levé 175 livres d'un seul bras.

Mais comme il y a assez d'encercle de vos bras, et que maintenant ce sont des actes qu'il faut faire, je serai bref afin de ne pas ennuyer le public davantage, qui est anxieux de voir cette discussion réglée, et espère que vous continuerez comme vous avez commencé. La parole est à l'Homme fort de Saint-Henri.

Vous remerciant, Monsieur le Rédacteur, je me soustra.

Votre tout dévoué,
Léonard Pelletier,
Champion poids léger à 130 livres.



Les maux de gorge sont toujours dangereux

L'amygdalite, la laryngite, la bronchite n'offrent pas de danger par elles-mêmes, mais elles y conduisent. Elles sont aussi l'indice d'un état physique extrêmement dangereux. Car lorsqu'on est sujet à des attaques répétées de ces affections, c'est un symptôme d'affaiblissement physique. L'homme ne possède plus alors assez de force pour repousser la maladie. Les attaques se produisent plus fréquemment et plus graves à mesure que la gorge s'affaiblit. Le système entier devient alors dans un état qui prête au développement de maladies plus sérieuses.

C'est de force que l'on a besoin en pareil cas. Il faut reconstituer l'organisme pour qu'il ait le pouvoir de surmonter les germes. Father John's Medicine accomplit exactement cela. C'est un aliment-tonique nutritif qui fournit les éléments nutritifs purs, producteurs de l'énergie requise pour résister aux germes de maladies. Sa valeur particulière contre affections de la gorge est démontrée dans une lettre que nous écrivit M. Valère Verre, de Rimouqui, P.Q. "Ma femme avait longtemps souffert de maux de gorge mais depuis qu'elle prend Father John's Medicine, elle est en parfaite santé. Pâle autrefois, elle a maintenant bon teint et je suis heureux de recommander Father John's Medicine à mes amis."

On peut en toute sécurité donner Father John's Medicine à n'importe quel membre de la famille parce qu'il est exempt d'alcool et de drogues dangereuses.



NOMINATIONS A LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique à Québec, et M. J.-L. Fortin, des Trois-Rivières, élus commissaires-censeurs.

Nous avons l'avantage de pouvoir annoncer qu'à la dernière réunion du Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada, deux nouveaux Commissaires-Censeurs ont été élus, l'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique à Québec et M. J.-L. Fortin, marchand important de la cité des

Trois-Rivières. Ces deux nominations ont été faites dans le but de donner à la Banque une représentation plus considérable dans la ville et dans le district de Québec, ainsi que dans la ville et le district des Trois-Rivières où les affaires de la Banque Provinciale du Canada prennent des développements considérables.

L'honorable Cyrille Delage est surintendant du Service de l'Instruction publique à Québec depuis 1912. Il avait été antérieurement orateur de l'Assemblée Législative pendant plusieurs années et en même temps, député du comté de Québec. L'honorable M. Delage est aussi membre de la Chambre des Notaires depuis 1903. Il a été aussi à diverses re-

prises Président de la Société St. Jean-Baptiste. M. J.-L. Fortin est le propriétaire de la Maison J. Le Fortin Limitée, magasin à rayons très important des Trois-Rivières. Il est aussi Commissaire du Port de la cité des Trois-Rivières et comme tel, très intéressé au développement de tout le district.

Ce bureau des Commissaires-Censeurs se trouve donc maintenant composé comme suit: Honorable N. Pérodeau, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, Président; Honorable E. L. Patenaude, Vice-Président; M. Samuel Casavant, St-Hyacinthe; Honorable Cyrille Delage, Québec; M. J.-L. Fortin Trois-Rivières. Le Président de la Banque, l'honorable Sir H. Laporte, et le

LES CHANCES DES LIBERAUX DANS L'ONTARIO

Ottawa, Ont., 5.—Dans les milieux politiques les mieux informés on concède que les libéraux ont des chances de battre le gouvernement de M. Ferguson, aux prochaines élections provinciales qui auront lieu en Ontario, le premier jour de décembre. Plusieurs anciens partisans du premier ministre conservateur ne veulent plus marcher aux côtés de leur chef et ont définitivement rompu.

des leaders conservateurs dans la vallée de l'Ottawa, et représentait Thoborn, qui depuis cinquante ans était considéré comme l'un politique de son chef et l'a fortement attaqué sur la question des liqueurs. M. Thoborn a décidé de travailler contre l'élection du candidat conservateur dans le propre comté qu'il a représenté jusqu'ici dans le parlement provincial. Hier après-midi, J. Roy Donaldson, de Merrickville, a été choisi comme candidat libéral contre l'hon. Howard Ferguson, dans le comté de Greenville. La convention a été très enthousiaste et les adversaires du premier ministre sont très encouragés. Ils espèrent pouvoir traverser le chef

Suite à la page 4

La Haute Qualité Crée la Confiance

A conception de l'auto Ford est la plus simple qui soit.

L'auto Ford fait abstraction des pièces mobiles superflues, et cependant il possède tout ce qui est essentiel pour assurer un fonctionnement efficace.

Il est facilement manié par les gens inexpérimentés, et il a gagné la confiance des vétérans de l'automobile et des automobilistes d'expérience.

La haute qualité démontrée de l'auto Ford l'a fait choisir par plus de douze millions d'automobilistes, comme étant le type d'auto idéal pour assurer un transport pratique.

AUTOS · CAMIONS · TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

CHASSIS...
 P. FOUR...
 ...